LA JOURNÉE SPORTIVE

LES ÉPREUVES CYCLISTES DU RÉVEIL DU NORD

Le Circuit de l'Avesnois

Brillante victoire de César Quique sur cycle Leturgie pneus Dunlop
Vanderaspaille, Winsingues et Muffat aux places d'honneur
Treize coureurs ont disputé le sprint final

Pour ne pas être taxé de témérité, nous donnions dans nos éditions de dimanche matin, sur le « Circuit de l'Avesnois », une opinion qui, émise avec une certaine réserve, ne laissait pas moins deviner notre assurance qu'il succéderait honorablement à son triomphal devancier, le « Circuit de Lille ».

Toute la question était de savoir s'il pourrait être habillé des qualificatifs paraissant pompeux, mais non exagérés, qui furent attribués à son prédécesseur.

Après la randonnée, nous ne sommes nullement gêné sur ce terrain, et le « Circuit de l'Avesnois » a acquis le droit d'entrer, sans la moindre réserve, dans la galerie d'honneur qui vient de s'amorcer et qui ne sera complète que le soir du 24 juin prochain.

Il était cependant notoire que pour qu'une organisation cycliste soit digne de figurer au palmarès en laissant à la mémoire des souvenirs ineffaçables, elle doit réunir trois conditions : la quantité, la qualité, la popularité.

Par suite de circonstances indépendantes de notre volonté, le « Circuit de l'Avesnois » n'avait pu que capter à son profit, la qualité. La quantité lui faisait nettement défaut, le pays lui-même n'étant pas un fief de coureurs cyclistes sur route et les représentants des autres régions s'abstenant en raison des frais de déplacement.

Cette situation nous a amené, par contre-coup, à faire une expérience imprévue, qui a nettement démontré que les deux conditions exigées n'étaient pas fatalement liées l'une à l'autre pour engendrer la popularité, la qualité prenant, à ce point de vue, un grand nombre de longueurs sur sa concurrente.

C'est, en effet, grâce au lot relevé des concurrents qui s'alignèrent au départ que le « Circuit de l'Avesnois » doit toute sa splendeur. C'est grâce aux gars valeureux qui y participèrent qu'il a été intéressant depuis la première jusqu'à la dernière minute et qu'il sera peut-être celui dont nous conserverons le plus longtemps à l'esprit, la bataille homérique qui l'illustra.

Pour tous ceux qui la suivirent de bout en bout, l'épreuve a été un véritable championnat interrégional. Deux groupes nettement distincts, l'un composé des « pays », l'autre des représentants de Lille-Roubaix-Tourcoing, se livrèrent une lutte sans merci pour faire flotter brillamment les couleurs du terroir. Cette impression a été nettement ressentie pendant les 145 kilomètres, et c'est ce qui nous a valu une belle et grande bagarre.

Ce succès sportif n'est pas pour faillir à la besogne du chroniqueur qui a pour devoir de faire revivre les exploits qu'il a vécus. Leur nombre en est non seulement la cause, mais encore et surtout, les conditions dans lesquelles ils furent effectués, c'est-à-dire en prenant source au courage et à la volonté, qualités indispensables pour devenir, suivant l'expression populaire, quelqu'un.

Le plus fidèlement possible, nous allons essayer ci-dessous de retracer les phases importantes de la randonnée, dont il faut souligner l'énorme difficulté.

Alors que de coutume les courses cyclistes régionales ne sont redoutées qu'en raison des mauvais passés alors que le célèbre « Mont de Cassel » renferme tous les espoirs des organisateurs pour voir se fondre un peloton constamment compact, le parcours du « Circuit de l'Avesnois » nous a changé totalement de ces habitudes. Du premier au dernier coup de pédale, les 31 coureurs ne firent que de la « montagne russe », les côtes succédant aux côtes.

Déjà, le matin, pour nous rendre au départ, nous avions pu nous rendre compte sur une bonne partie du parcours de cette grosse difficulté qui incitait à affirmer que nous aurions des arrivées séparées. C'était méconnaître la ténacité de ceux qui devaient « avaler » ces 145 kilomètres accidentés. Malgré des tentatives sans cesse renouvelées et qui semblèrent à certains moments atteindre le but recherché, le peloton resta soudé étroitement jusqu'à Fourmies, soit après 91 kilomètres de course folle. Ce n'était cependant pas de la faute des Maréchal, Winsingues, Rondelaer, Geleyn, Davoine, principaux animateurs du circuit, qui firent l'impossible pour se débarrasser des « sangsues ». Hélas ! celles-ci étaient agrippées et bien agrippées. Leur vigueur paraissait être inépuisable, et finalement l'on s'attendait à rentrer dans Maubeuge comme on en était parti, c'est-à-dire avec toute la « smala ».

L'énergie humaine a pourtant des limites, et à la sortie de Fourmies, après une nouvelle bagarre, quelques « têtus » durent courber l'échine. Un peu plus loin, dans une furia menée magistralement par les vedettes que nous signalons quelques lignes ci-dessus, le peloton se scinda et ne comprit plus que sept unités. A quelque cent mètres, un autre groupe, commandé le plus souvent par Muffat, chassait sans relâche, se rapprochait, touchait presque au but, pour reperdre du terrain quand les leaders se sentaient « chauffés » de très près.

Cette phase extrêmement intéressante dura pendant plus d'une demi-heure et, finalement, Muffat et consorts triomphèrent des méchants garnements qui leur firent tirer la langue. De ce fait, la troupe redevint imposante et sauf la maladresse d'un de ses membres, qui occasionna une chute importante, il est plus que probable que les sportifs maubeugeois auraient salué au passage de la ligne blanche une vingtaine de coureurs. Ce n'est qu'à 13 qu'ils se présentèrent pour être jugés, et QUIQUE, de Croix, réussit à prendre, après un sprint émotionnant, quelques centimètres à VANDERASPAILLE et une demi-longueur à WINSINGUES.

Comme on pourra s'en rendre compte dans la relation technique, le vainqueur, César QUIQUE, a joué un rôle tout à fait passif. Pas un seul instant il ne se mit en relief ; son seul souci fut de surveiller étroitement ses adversaires les plus dangereux, répondre à leurs multiples démarrages et par voie de conséquence se maintenir parmi les hommes de tête. Sa tactique devait lui réussir et son sprint fulgurant devait consacrer une victoire obtenue avec beaucoup de sagesse.

Après Quique, nous devons citer MARÉCHAL et WINSINGUES, qui furent extrêmement brillants par leurs déboulés, et il leur revient une grosse part dans le succès du « Circuit de l'Avesnois ». Le jeune Winsingues a retenu toute notre admiration quand son manager, Lemahieu, n'ayant pu lui donner son ravitaillement parce que s'étant attardé auprès d'un concurrent blessé, refusa un « service » exceptionnel permis par le délégué de l'U.V.F pour ne pas donner prise aux réclamations. Enfin, VANDERASPAILLE a été lui aussi remarquable, si l'on songe qu'il lui a fallu, seul, livrer une lutte inégale aux hommes de tête après avoir été lâché à la suite d'une défaillance.

Pour souligner la valeur du noyau qui fit le « Circuit de l'Avesnois », nous donnerons les chiffres suivants qui se passent de commentaires :

Moyenne horaire : 33 kilomètres. Arrivées : 28 dans le quart d'heure suivant le temps du vainqueur.

Nos félicitations iront enfin au « Vélo-Club Tourquennois », qui, après cette seconde édition, prend la tête du classement général pour l'obtention du challenge « Gibbs ».

Si notre « Circuit de l'Avesnois » a goûté au succès, nous le devons en majeure partie aux généreux et précieux concours qui de toutes parts nous ont été offerts.

Au soir même de l'épreuve, nous sommes heureux de remercier chaleureusement les membres de l'U.V.F., les municipalités des localités traversées et notamment celle de Maubeuge, pour l'organisation matérielle de l'arrivée. Notre reconnaissance ira également à tous ceux, correspondants du « Réveil du Nord », gendarmes, agents de la police municipale, sapeurs-pompiers, membres de l'Olympique du Bassin de la Sambre, qui se sont largement dépensés pour la réussite complète de cette manifestation.

Encore une fois, à tous, un sincère et cordial merci. *Jean DESMARETS*

LE DEPART

Dès 9 heures 30 du matin, les abords du contrôle de départ, installé au siège de l'Olympique du Bassin de la Sambre, café du Cygne, place d'Armes à Maubeuge, sont envahis par une multitude de curieux qui s'intéressent aux opérations préliminaires : signatures des coureurs, remise des dossards, etc.

Nous avons noté sur les lieux MM. Gaston Vitrant, délégué de l'U.V.F. ; Marchand, commissaire à l'U.V.F. ; Lebecq, délégué ; Laurent, commissaire ; Routier, Loyez, Lenz, Bernard, Parmentier, membres du Comité de l'O.B.S.. Grâce à ces nombreux et dévoués concours, les diverses opérations se passent dans l'ordre le plus parfait et sans incident.

A 11 heures 30, M. Routier fait l'appel des concurrents qui, au nombre de 32 s'en vont précédés de la voiture du « Réveil du Nord », route de Valenciennes ou doit être donné le départ officiel. On traverse ainsi Sous-le-Bois et Douzies dont les rues sont bordées de nombreux spectateurs. Des hommes viennent même sur la porte d'un coiffeur, la barbe pleine de savon mais qu'importe, on aura vu les petits gars qui, tout à l'heure sur la route, vont se livrer une rude bataille.

Sur la route de Valenciennes, M. Routier procède à un dernier appel et à 11 heures 45 exactement, le départ était donné.

UN DEBUT DE COURSE PROMETTEUR

De suite les hommes de tête activent l'allure et à La Longueville, nous voyons Robitaille remorquer le groupe à 35 à l'heure. Malgré le train sévère, le peloton reste compact. A Baval, c'est la ducasse, la population est en fête et les coureurs sont accueillis par des cris de joie et d'encouragement. Henri Maréchal, d'Englefontaine, appuie énergiquement sur les pédales et emmène le gros de la troupe. Derrière lui viennent Dubreucq et Tvelle.

A la côte de Saint-Waast, Maréchal, dans un excellent style, mène toujours, suivi de Daumerie et de Marcel Jeaques. Décidément les coureurs de l'Avesnois ont hâte de vouloir et la lutte s'annonce superbe.

VANDERASPAILLE ET GELEYN S'ENERVENT

Sur la route qui conduit à Jeanlain, les coureurs ralentissent l'allure et certains en profitent pour déjà se garnir l'estomac. Boursier, qui se ressent encore de la chute qu'il fit dimanche dernier au Circuit de Lille, fait des exercices d'assouplissement, tandis que Muffat dont la chaîne a sauté, rejoint sans peine.

C'est alors que Vanderaspaille jugeant le train par trop lent, pique une crise imite peu après par Geleyn. Il y a un moment d'émotion dans le groupe, les dos se courbent mais bientôt tout rentre dans l'ordre. Le train néanmoins ne se ralentit pas et le compteur de notre voiture marque le 40 à l'heure.

Comme on le voit, nos gaillards n'y vont pas de main morte. Orsinval est ainsi traversée, Vanderaspaille en tête.

DE LE QUESNOY A AVESNES

A Le Quesnoy, la place de la Mairie est noire de monde. Certains nous demandent des nouvelles du marcheur Lebrun qui effectue le Circuit du Nord. Comme nous avons croise ce dernier en nous rendant à Maubeuge, nous informons nos interlocuteurs que Lebrun se trouve dans les dix premiers et paraissait en excellente forme. Cette nouvelle remplit de joie les spectateurs et on parle de sonner le bourdon.

Après Le Quesnoy, Collet et Palfroix sont lâchés tandis que Maréchal mène toujours la danse devant Geleyn, Cardot et Davoine. L'allure se ralentit et tout le monde en profite pour casser la croûte. Collet et Palfroix rejoignent et sont applaudis par des collégiens en promenade à la Chesnaie. Nous traversons Berlaimont sans incident notable. A Aulnoye le garde de la commune indique aux coureurs la route à suivre avec un vaste drapeau et un sportif marchand se tient au milieu de la route avec une pancarte indiquant la direction de Maroilles II est alors 13 h. 17 et Vanderdoncke mène à son tour, imité bientôt par Boursier qui a le sourire. A Maroilles, le peloton encore au complet est emmené par Davoine. Seul Bayard navigue à 300 mètres. Sur la route, nous annonçons aux coureurs qu'en raison de leur grand nombre, la signature est supprimée à Avesnes où nous arrivons à 14 h. 21. Le service d'ordre est impeccable et le ravitaillement s'accomplit normalement cependant que certains trop pressés filent sans s'approvisionner. Geleyn alors emmenait le groupe.

LA BATAILLE SE DECLENCHE

En partant d'Avesnes, nous remontons Boursier qui a crevé. Ce dernier répare et chasse à 40 à l'heure, aussi ne tardera-t-il pas à reprendre contact avec la tête. Boulogne n'a pas l'air content, le gars a « loupé » son ravitaillement.

A Sains-du-Nord, des jeunes filles avec de gracieux sourires, jettent des fleurs aux vaillants routiers. Dans la dure côte avant Féron, le peloton, sous l'action de plusieurs démarrages, commencent à s'égrener et plusieurs groupes se forment. A la sortie du village, Boursier, dans le peloton de tête, tombe et entraîne dans sa chute Jeaque, Beaussart, Guillon et Boulogne. Tous se relèvent sauf Jeaque qui, blessé, doit monter dans une voiture.

A l'entrée de Fourmies, Maréchal est encore en tête mais c'est Georges Vandredonck qui passe le premier au contrôle de ravitaillement ou la population s'est massée. Nous avons la le plaisir de serrer la main à notre dévoué correspondant, M. Liénard, qui dirige les opérations avec les actifs membres de l'Union Sportive Fourmisienne.

LE PELOTON SE DISLOQUE

La traversée de Fourmies a eu pour effet d'égrener complètement le peloton. C'est ainsi que nous remontons sur la route qui conduit à Ohain, des hommes seuls : Penet, Boulogne, Beaussart, Collet, Guillon, Boursier, Cousot, Vanderdonck, Muffat, Davoine, puis plus loin un groupe de trois : Debruycker, Vanpouck et Robitaille. Cent mètres plus loin, c'est Vanderaspaille qui chasse derrière le groupe de tête composé de Maréchal, Rondelaere, Winsingues, Geleyn, Cardot et Quique.

Vanderaspaille rejoint à Trélon que nous traversons à 15 heures. 7 hommes composent alors le peloton que commande Geleyn avec brio. Cardot ferme la marche et jette des coups d'œil en arrière pour savoir si il y a des poursuivants. En effet un groupe de quelques hommes grossit là-bas à vue d'œil. Winsingues et Rondelaere, qui sont avertis, prennent les côtes avec une ardeur qui nous laissent plein d'admiration. Malheureusement Winsingues fait une chute et est dépassé par le 2e peloton composé de Tevelie, Debruycker Coulon, Muffat, Davoine et Robitaille.

Winsingues qui saigne à la main gauche et aux jambes remonte bravement sur sa machine dont la selle est brisée et dans un effort magnifique dépasse le 2e peloton et rejoint le 1er peloton. Quel beau petit coureur !

L'allure du groupe de tête se ralentit néanmoins et Tevelie, Muffat, Coulon et Davoine poursuivent leurs efforts recollent à Liessies Robitaille en fait autant puis Beaussard et voilà de nouveau un peloton de 13 hommes.

Soire-le-Château ne voit aucun changement et nous prenons la route de Maubeuge.

Nous quittons nos courageux petits gars quelque kilomètres avant l'arrivée pensant que les côtes avant Louvroil auront sans doute éliminé certains. C'est d'ailleurs ce que l'on pense généralement, mais il n'en est rien et bientôt en bas de la place d'Armes à Maubeuge, nos treize hommes apparaissent et foncent tête baissée pour le sprint final.

L'ARRIVEE

Pour passer la ligne blanche, il y a un raidillon à monter très propice pour une arrivée de course. D'abord du groupe Winsingues se détache, mais César Quique le remonte irrésistiblement suivi de Vanderaspaille. Quique est vainqueur, Vanderaspaille deuxième à petite demi-roue et Winsingues troisième suivi de Muffat et des deux coureurs

La foule qui se presse derrière les barrages applaudit à tous rompre le jeune Quique ainsi que ses adversaires. Les musiciens qui se trouvent au premier étage du « Café du Cygne » jouent un pas-redoublé tandis que nos collaborateurs sportifs remettent au vainqueur et à Vanderaspaille deux superbes gerbes de fleurs au nom du « Réveil du Nord ». Les arrivées succèdent ensuite à intervalles plus ou moins longs et à 16 h. 45, 29 coureurs sur 31 partants avaient signé sur la feuille de contrôle. Il était 16 h. 28 quand César Quique franchit la ligne d'arrivée. M. Lebecq assure les fonctions de juge en remplacement de M. Vitrant empêché. Il était assisté de MM. Jacquin, Parmentier, Routier, Mutte et Bernard, de l'O.B.S.

LE CLASSEMENT

1er César Quique, sur **Cycle Leturgie, pneus Dunlop** ; 2. Vanderaspaille Lucien, sur **cycle Ryssel** ; 3. Winsingues, sur **Cycle Lemahieu** ; 4. Muffat ; 5. ex-æquo : Rondelaere, sur **Cycle Lemahieu** ; Thevel, Cardot, sur **Cycle Ryssel** ; Geleyn, Beaussart, Robitaille, sur **Cycle Géniciot, boyaux Larochè Pouchois** ; Maréchal, Davoine, Coulon ; 14. Delruycker ; 15. Vampouck ; 16. Quillon ; 17. Vanderdonck J. ; 18. Boursier ; 19. Boulogne ; 20. Collet ; 21. Cousset ; 22. Dumoulin ; 23. Senecal ; 24. Palfroix ; 25. Dubreucq ; 26. Bayart ; 27. Penet, etc.

LE CHALLENGE GIBBS

LE VELO-CLUB TOURQUENNOIS EN TETE

Après le Circuit de l'Avesnois, le classement du Challenge de saison GIBBS s'établit comme suit : 1. Vélo-Club Tourquennois, 39 points (27 + 12) ; 2. Amicale des Arts, 49 points (34 + 15) ; 3. Cyclo-Club de Saint-Maurice, 56 points (12 + 44) ; 4. Racing-Club Lillois, 100 points (41 + 59).

Les cycles D. E. M. et LIBELLULE
après avoir gagné en 1928
Paris-Montigny avec Jérôme Declercq
Les cycles D. E. M. et LIBELLULE
enlèvent la 1re place indépendant dans Paris-Lille
Usines D.E.M. et LIBELLULE à Bruay-sur-Escaut

Surtout exigez les RUSTINES, les vraies, celles qui portent la marque.
La contrefaçon - rançon du succès - ne vaut pas l'original ! Vous voulez des réparations qui tiennent : exigez LES RUSTINES.
6 années d'expériences et de succès.
EN VENTE PARTOUT
Échantillon contre 1 franc en timbres-en spécifiant.
AUTO MOTO VÉLO
RUSTINES
ÉTABLISSEMENTS RUSTINES
10 bis, Rue du Bois, 10 bis, CLICHY (Seine)

Le sixième Paris-Lille

NOUVELLE VICTOIRE DE Romain BELLANGER
Adolphe VAN BRUAENE SUR CYCLE LA NORDISTE, PNEU WOLBER, SE CLASSE SECOND. — Jérôme DECLERCQ SUR CYCLE D.E.M. EST PREMIER DES INDÉPENDANTS.

Le sixième Paris-Lille s'est disputé hier et a obtenu dans notre région son habituel succès. L'épreuve fut très dure en raison de la température et du vent, qui gêna beaucoup les coureurs. On nota au départ une échappée de Robache et Dumont qui prirent un moment deux minutes d'avance. A Amiens avec 35 minutes de retard sur l'horaire, passe un peloton de 70 coureurs. Dangreuxmont baisse de pied à la sortie de la ville. Joubert crève avant Doullens, le peloton se rue à l'assaut de la fameuse côte ; Armand Van Bruaene, le crack des **Cycles Nordistes** enlève la prime de 200 francs devant Rebry ; le peloton est scindé mais peu à peu il se reforme. Perrain et Ville lâchés, Demoustier, Joubert, Quidé sont victimes de chutes, seul le premier nommé rejoint. Nous sommes à Arras 14 h. 20, où Jérôme Declercq, sur **Cycle D.E.M.** signe le premier du peloton. Perrain suit à une minute avec Ville et Mahy ; Lens est traversé à 15 heures. Perrain qui semblait un moment malade devient terriblement vite et à Billy-Montigny il recolle au peloton. A la sortie de Carvin, Rebry et Vervacke Julien se sauvent et passent à Seclin avec 300 mètres sur Dhondt, Deconninck et Lebas. Un groupe de 12 est à 100 m. Perrain se charge de ramener son camarade Bellanger sur le groupe de tête. Petit à petit le peloton se referme. A Hem, Desmouttier souffrant de sa chute rétrograde, Verschave crève ; Leblanc change de braquet et un peu plus loin le jeune Deconninck faiblit. Dans la côte, Frantz doit s'arrêter quelques instants et dit adieu au peloton.

Coppen crève avant d'arriver au Vélodrome tandis que Desmettre, le brillant vainqueur de notre « Circuit de Lille » de dimanche dernier voit son boyau rendre l'âme au Pont de Wasquehal. Dans le groupe de tête, on se surveille et sur le Nouveau Boulevard à La Madeleine, le sprint final donne la victoire au vainqueur de l'an dernier, Romain Bellanger.

1er Bellanger en 9 h. 01 ; 2e Van Bruaene Adolphe à 1/4 roue sur **cycle LA NORDISTE, pneus WOLBER** ; 3e Leblanc, à 1/2 long. ; 4. Leclercq à 1/2 long. sur **cycle D. E. M.** ; 5e des Indépendants : 5e Perrain, à 1/2 long. ; 6e ex-æquo : Delobelle ; Dhondt, sur **cycle GENICOT boyaux LAROCHE** ; Vanderdonckt André **sur cycle SCRIPTA** ; Decroix Rémy **sur cycle RYSSEL** ; Van Bruaene Armand **sur cycle LA NORDISTE, pneus WOLBER** ; Rebry ; Vervacke Julien ; Vervacke Félicien ; Vandermaeghen **sur cycle LA NORDISTE, pneus WOLBER** ; Carnin ; 16. Frantz en 9 h. 06 ; 17. Barthélemy ; 18. Desmoulier ; 19. Coppens ; 20. Pollet ; 21. Desmettre en 9 h. 10 ; 22. Salingue, en 9 h. 11 ; 23. Decroix Emile en 9 h. 13 ; 24. Thérasse ; 25. Verchère ; 26. Detré en 9 h. 14 ; 27. Deconninck Henri ; 28. Verhiest en 9 h. 16 ; 29. Mahy en 9 h. 18 ;

LE CHALLENGE HENRI JOORIS

Le Cyclo Club St-Maurice gagne le Challenge Henri Jooris, avec Perrain (5), Dhondt (6) et Desmettre (21), soit 32 points.

Cyclistes, faites comme les as, exigez toujours le souliers
L'AS CHAMPION
Gros et détails, 91, rue des Sarrazins, place Caquette, Lille.

La course Lille-La Bassée

MORANT SUR CYCLE DENÈVE SPÉCIAL SE CLASSE SECOND DERRIÈRE VERLINDE

La course cycliste Lille-La Bassée organisée par l'Union Cycliste Lilloise, a obtenu malgré la concurrence d'autres épreuves, un énorme succès. En effet, 103 concurrents sur 125 inscrits prirent le départ donné rue du Faubourg-de-Béthune par M. Binauld, président d'honneur de l'U.C.L.

Sitôt l'envoi, le peloton s'égrène et malgré le vent debout, l'allure atteint le 35 à l'heure. Loos et Haubourdin sont rapidement brûlés et Morand réussit à prendre une centaine de mètres à Deruyter et Buisine qui sont à 200 mètres d'un important peloton. A Illies, Deruyter et Buisine rejoignent Morand et tous trois signent à La Bassée avec 300 mètres sur leurs poursuivants. Au retour à Fournes, le peloton qui a fourni un superbe effort réussit à rejoindre les leaders. Les hommes resteront groupés jusqu'à l'arrivée où Verlynde franchit la ligne en vainqueur.

Voici les résultats : 1. Verlynde ; 2. Morant, sur **Cycle Denève Spécial** ; 3. Deruyter, sur **Cycle Ryssel** ; 4. Messeman ; 5. Maselle, sur **Cycle Demoor** ; 6. Facon, sur **Cycle Walter** ; 7. Lepetit, sur **Cycle Walter** ; 8. ex æquo : Buisine, sur **Cycle Champion** ; Orras, Delerielle, sur **Cycle Antrop** ; Antrop, sur **Cycle Jean Thoman**, Pollet, sur **Cycle Ryssel** ; Brasseur, Lebrun.

Ensuite Denolf, Dumortier, Van Eckout, Robitaille, Halliez, Decottignies, De Maen, Denniel, etc.

APRES AVOIR GAGNÉ LE PREMIER
PARIS-LILLE
OLGA
se classe toujours en bonne place dans toutes les grandes épreuves.
MAHY monte toujours sa fidèle bicyclette
OLGA
Cyclistes, exigez une **OLGA** la bicyclette qui dure. — Usines à **St-AMAND-LES-EAUX** (Nord).

Le Premier Pas Dunlop

BLIN SUR CYCLE WALTOR PREMIER DES NORDISTES

Hier après-midi s'est disputé à Versailles, la finale du 1er Pas Dunlop. Le départ a été donné à midi, en face la grille de l'Orangerie à 77 concurrents.

1er Kohler (centre de Strasbourg), couvrant les 62 km. du parcours en 1 h. 53 ; 2e, Rossignol (Reims) ; 3e Coffineau (Montluçon) ; 4e Lachat (Bordeaux) ; 5e **Blin (Lille) sur cycle WALTOR** ; 6e, **Tregneux (Lille)** ; 7e, Laborde (Montpellier) ; 8e, Masse (Reims ; 9e, Charbonnel (Paris) ; 10e, Louias (Le Mans) etc.

PARIS-LILLE
voit un nouveau succès de
LA NORDISTE
1928 : 2e VAN BRUAENE Adolphe
6e ex-æquo : Van Bruaene Ar., Vandermaeghen, tous sur
LA NORDISTE
Pneus WOLBER
1925 : 1er et 5e sur LA NORDISTE
1926 : 3e et 4e sur LA NORDISTE
1927 : 2e et 4e sur LA NORDISTE
tous sur bicyclette
LA NORDISTE
La meilleure fabrication française
La moins chère des grandes marques
Pneus WOLBER
Usines LA NORDISTE A VALENCIENNES (Nord)
En vente à Lille : MAHIEU, 122, rue Colbert

Le tour de Belgique

Voici les résultats de la dernière étape du Tour de Belgique : Namur-Bruxelles, disputé hier :

1er, Decorte en 11 h. 16' 2e, Vermandel en 11 h. 16' 14" 3e, Van Hevel (même temps) ; 4e, Verbist ; 5e, Maes ; 6e, Tailleu ; 7e, O. Van Hevel ; 8e, Louesse ; 9e, Van Impe, tous même temps ; 10e, Verhaegen en 11 h. 11'40".

Le classement général s'établit comme suit : 1er, Van Hevel en 37 h. 22'48" ; 2e, Delbecque en 37 h. 24'37" ; 3e, Vermandel en 37 h. 39'44".

MARCHE

Le circuit du Nord

VICTOIRE DU HAUTMONTOIS GODART
LAISNÉ DU C. M. LILLOIS A BATTU LE RECORD DE FRANCE DES 100 KILOM.

C'est un de nos plus valeureux marcheurs nordistes qui remporte à Lille la ligne d'arrivée en vainqueur, après avoir couvert sans défaillance les 200 kilomètres du parcours de la rude épreuve.

Le Hautmontois Godart n'est pas un inconnu, son courage est légendaire ; qui ne se souvient de sa performance lors du dernier Paris-Strasbourg où il dut abandonner, épuisé, à quelques centaines de mètres de l'arrivée, alors que la place de second lui était assurée.

Nous avions laissé hier nos marcheurs à Cambrai. C'est dans cette ville que se produisit l'abandon de Beaucourt. Laisné, qui était en tête continua à mener la course à un train rapide et lorsqu'il passe à 21 h. 07 à Romeries il avait battu le record de France des 100 km de 34' (ancien record 11 h. 42'10"). A 9 km. de Valenciennes, ce vaillant coureur fut malheureusement victime d'une défaillance et il dut abandonner.

Lobjois s'arrêta quelques minutes à Valenciennes et son suivant, Godart, le dépassa, s'assurant ainsi la première place qu'il garda jusqu'à l'arrivée.

Avant le dîner le classement sourions la belle performance de M. Lebrun, dépositaire du « Réveil du Nord » à Le Quesnoy qui, malgré ses 43 ans, termina brillant onzième.

Les arrivées furent jugées à Lille, place Vanhoenacker dans l'ordre suivant :

1er Louis Godart (Hautmont) à 10 h. 46'55" couvrant les 200 km. en 24 h. 46'55" ; 2e Lobjois (Paris, à 1 h. 17' ; 3e Guené (Lille) à 11 h. 45' ; 4e Roger Marceau (Hénin-Liétard) à 12 h. ; 5e Desjardins (Hénin-Liétard) à 12 h. 11' ; 6e Van Hamme (Anvers) à 12 h. 19' ; 8e Drouin (Paris) à 12 h. 30' ; 10e Réal (Paris) à 12 h. 50' ; 11e Lebrun (Le Quesnoy) à 13 h. 13' ; 12e Lambert (Sellé-le-Guillaume) à 13 h. 28' ; 13e Carcel (Hénin-Liétard) à 13 h. 43' ; 14e Garin (Hautmont), à 13 h. 49 ; 15e Bracke (Hautmont) à 13 h. 49'.

Rappelons que les 10 premiers sont qualifiés pour participer à « Paris-Strasbourg ».

A 14 h. eut lieu, dans une des salles du café Poppe, siège du Comité des fêtes de Moulins-Lille, une réunion au cours de laquelle M. Louis Masson, représentant la municipalité Lilloise, félicita les vainqueurs ainsi que les organisateurs. Des vues furent ensuite échangées à la suite desquelles on peut annoncer comme probable la **création d'un « Paris-Lille » à la marche.**

FOOTBALL-ASSOCIATION

L'U.S. Tourquennoise jouera la finale du championnat de France

Enfin, c'est à une équipe nordiste, l'Union Sportive Tourquennoise, qu'échoit l'honneur de disputer — contre une équipe parisienne : le Stade Français — la finale du Championnat de France de football-association.

Cet honneur, l'U.S.T. l'a acquis par une tenue régulière durant les huit mois du dur championnat régional, puis deux victoires très nettes : l'une il y a huit jours à Belfort, l'autre, hier contre les champions du Sud-Ouest.

L'exhibition d'hier de nos vaillants ustiens n'a peut-être pas donné complète satisfaction. Nous avons vu l'équipe en de meilleurs jours. Mais faisons confiance aux « noir et blanc ».

Bien pénétrés de l'importance et glorieuse mission qui vient de leur être dévolue, ils sauront s'en montrer dignes, dimanche prochain à Colombes. Et qui sait !...

La Bastidienne n'a pas produit, hier, grosse impression. C'est une bonne équipe régionale, sans plus. Elle cède le pas, de loin, aux brillantes équipes de la capitale et n'aurait qu'un classement honorable parmi les nôtres.

On peut noter, à son actif pour le match d'hier, un avantage d'un quart d'heure — le premier — L'Union se ressaisit ensuite pour dominer nettement son adversaire en seconde mi-temps. Seule de la ligne d'attaque, les ailiers nous ont paru dangereux, Bouvier, tint bien sa place, mais ne fut pas transcendant.

A l'Union, presque tous les joueurs sont à féliciter. Une mention spéciale doit être accordée à Leblond qui eut des arrêts splendides, à Balya qui tint bon les 90 minutes, au jeune Liétaer qui donna satisfaction à ses nombreux admirateurs.

La partie était dirigée par M. Slawyck, président de la Commission des arbitres de France. Les juges de touche étaient MM. Jules Baert et Lucien Leclercq, arbitres fédéraux. P. L.

LA COUPE DU NORD DES JUNIORS

Le match final qui s'est déroulé sur le terrain de l'Olympique Lillois, mettait aux prises l'U.S. Bully et le R.C. Roubaix.

A la mi-temps : 0 à 0

La reprise voit de nouveau le jeu s'égaliser. Le demi-droit roubaisien qui joue un peu trop « sec » se fait rappeler à l'ordre. A la 15e minute, l'extrême-gauche de Roubaix, se rabat et marque un but. Quelques minutes après, le même joueur récidive. Le jeu perd un moment de son intérêt, quand soudain, Bully, par l'intermédiaire de son avant-centre, sur passe de l'inter-droit, marque un but. Il reste 6 minutes à jouer la partie reprend avec entrain et grâce au brio de leur défense, les Roubaisiens conservent la victoire.

LE CHAMPIONNAT DES MINIMES

En lever de rideau du match de la Coupe du Nord des Juniors, l'U.S. Tourquennoise (minimes) battit l'A.S.S.B. Ognies, par 3 buts à 2, après une partie mouvementée, où chacun pouvait prétendre à la victoire.

L'U.S.T. remporte ainsi le titre de champion du Nord des Minimes.

R.C. LENSOIS BAT LE STADE FRANÇAIS (WONDERS) PAR 5 BUTS A 4

Le R.C.L. vient de battre sur son terrain le S.F. par 5 buts à 4 ; malgré que la partie soit amicale, elle fut jouée à toute allure de part et d'autre et chacune des deux équipes défendit ses chances.

Résultat à la première mi-temps : R.C.L. 3 ; S.F. 1.

Les meilleurs pour le Stade furent les deux ailiers, le demi-gauche et l'arrière-droit. Tous les joueurs du R.C.L. sont à féliciter.

COURSE A PIED

Le circuit pédestre des trois villes

VICTOIRE DE L'ARRAS-OLYMPIQUE

Le circuit pédestre des 3 Villes par relais s'est disputé hier sur le parcours Lille-Roubaix-Tourcoing-Lille. L'organisation de cette épreuve fut assurée uniquement par le district terrien d'Athlétisme et fut impeccable.

9 équipes se présentèrent au départ, le Métropolitain Club ayant déclaré forfait.

La course fut sans histoire, l'équipe de l'Arras Olympique se montra de loin la meilleure. Dès le premier relai ses coureurs prirent la tête et accentuèrent cette lutte avantage par la suite.

Les arrivées jugées sur le Nouveau Boulevard à La Madeleine, donnèrent les résultats suivants :

1er Arras-Olympique, dont les six hommes coururent en se relayant les 30 kilomètres du parcours en 1 h. 22' 4/5 ; 2e Tourcoing-Roubaix (1) ; 4e Olympique Lillois ; 5e F.C. Roubaix (équipe 2 ; 6e A.S.P.T.T. ; 7e Section d'E.P. des Mines de Lens ; 8e Amicale des Arts de Roubaix ; 9e R.C. Lillois.

HIPPISME

Courses de Tourcoing

L'hippodrome du Brun-Pain a marqué, hier dimanche, le numéro 6 à la série, déjà si brillante, des réunions organisées par la Société des Courses de Tourcoing. La manifestation hippique de la veille n'avait nullement nuit au succès de cette nouvelle journée. Nous sommes toujours heureux de vérifier la parfaite fidélité des turfistes du Nord. Cette fois encore, pesage, tribunes et pelouses, étaient encombrés d'une foule sympathique et impatiente de suivre les péripéties des épreuves, qui toutes furent superbes et chacune d'un ensemble impeccable. Bravo, MM. les Membres de la Société des Courses ! Nous disons bravo oblige à relater ce que nous entendîmes parmi le nombreux public.

Nous donnons ci-dessous, comme de coutume, les relations techniques et détaillées de toutes les épreuves :

PREMIERE COURSE. — **Prix de l'Hippodrome**, Course plate : 2.000 m., 6.000 francs.

1. Demoiselle du Caen (Jean Stern) ; 2. Dyname (Math. Pantali).

Pesage : g. 18 ; pl. 12 ; pl. 14.50.
Pelouse : g. 9.50 ; pl. 6.50 ; pl. 7.50.

DEUXIEME COURSE. — **Prix de la Prévoyance**, au trot attelé mixte : 2.975 m., 3.500 francs.

1. Astre Radieux (Ach. Narguet) ; 2. Belfort (Mme Vandeghinste ; 3. La Ronce (J.-B. Breger).

Pesage : g. 55.50 ; pl. 24 ; pl. 98 ; pl. 26.
Pelouse : g. 30.50 ; pl. 12.50 ; pl. 39 ; pl. 14.50.

TROISIEME COURSE. — **Prix d'Auteuil, 3e Prix de la Société des Steeple-chases de France**, Steeple-chase-handicap : 3.500 m., 8.000 francs.

1. Dally (Jean Lefebvre) ; 2. Ma Petite II (A. Pecqueur-Dujardin).

Pesage : g. 26.50 ; pl. 16 ; pl. 37.
QUATRIEME COURSE. — **Prix de Joinville, 4e Prix de la Société d'Encouragement pour l'amélioration du cheval français de demi-sang**, au trot monté : 2.350 m., 7.000 francs.

1. Une France (Ch. Cardon) ; 2. Belliqueux (Joffard) ; 3. Bonne Fol (P. Dassonville).

Pesage : g. 61 ; pl. 29 ; pl. 21 ; — 22.50.
Pelouse : g. 41 ; pl. 12 ; pl. 14 pl. 10.50

CINQUIEME COURSE. — **Course de haies de la Société Sportive d'Encouragement et de la Société des Courses**, 1re Série : 3.100 m., 6.000 francs.

1. Colcitette (A. Varilion).

P